

Merci de votre intérêt pour mon texte.

N'oubliez pas de faire le nécessaire pour les droits d'auteur auprès de la SACD (<http://www.sacd.fr>) si vous jouez ce texte dans le cadre de représentations publiques.

Selon la nature de votre spectacle, la SACD vous indiquera s'il y a un montant à payer ou pas.

Si le texte n'apparaît pas dans la liste de mes textes, c'est qu'il n'a pas encore été joué. Je ferai alors l'inscription au répertoire de la SACD et vous pourrez faire la demande quelques jours plus tard.

C'est grâce aux droits d'auteur que les auteurs vivent et peuvent vous proposer des textes pour votre plaisir et celui de votre public.

Quand vous créez un spectacle, même si les représentations sont gratuites, vous payez les décors, les costumes, les accessoires... il n'y a pas de raison de ne pas payer le travail de l'auteur sans quoi il n'y aurait pas de spectacle.

Tous mes vœux de succès pour votre projet.

On ne peut pas s'entendre avec tout le monde

Sketch citoyen

de Pascal Martin

Droits d'exploitation

Ce texte est déposé sur <http://www.copyrightdepot.com/> sous le numéro 34836 et son certificat de dépôt peut être consulté à l'adresse suivante :

<http://www.copyrightdepot.com/rep35/00034836.htm>

Toute reproduction, diffusion ou utilisation doit faire l'objet de l'accord de l'auteur.

Toute exploitation doit être faite par l'intermédiaire de la SACD.

L'auteur peut être contacté à l'adresse suivante : pascal.m.martin@laposte.net

Les autres pièces de l'auteur sont présentées à cette adresse

<http://www.pascal-martin.net>

Pascal MARTIN est aussi auteur de romans policiers



Investigations de Sybille et Lucien, duo d'enquêteurs atypiques

La capitaine Sybille de Berneville, baronne de son état, descend d'une famille d'aristocrates désargentés, tandis que le lieutenant Lucien Togba est issu d'une famille centrafricaine immigrée dans les années 60. Tous deux retrouvent une voiture accidentée dont la conductrice n'est pas la propriétaire. Celle à qui appartient le véhicule a disparu, tout comme son associé dans un business d'accessoires et de produits pour couples. Alors que les parcours éloignés opposent les deux policiers, avec cette première enquête commune ils pourraient bien se découvrir des points communs et devenir, peut-être, un duo d'enquêteurs affûtés.

Disponible chez [Nombre 7 Editions](#)



En cette veille de fêtes de Noël, on tue « naturellement » beaucoup : dindes, sapins, canards, saumons, chapons...

Hélas, on retrouve aussi le corps de Marie Noël. Elle venait de tenir le rôle de la fille du Père Noël lors d'une soirée d'entreprise très arrosée. Et ça, c'est une mort de fin d'année moins traditionnelle que les autres.

La baronne et capitaine de police Sybille de Berneville et son adjoint Lucien Togba vont devoir enquêter.

Quant au gîte libertin du château de Berneville, il est toujours convoité par Gauthier de Berneville qui ne recule devant aucune bassesse pour se l'approprier. Mais la résistance s'organise avec une nouvelle venue qui pourrait bien prendre plus de place qu'on ne le pense.

L'esprit de Noël, cher à Lucien, et beaucoup moins à Sybille résistera-t-il à tout cela ?

Disponible sur [Nombre 7 Editions](#)

Pascal MARTIN est aussi le concepteur des animations **Mortelle Soirée** qui sont des enquêtes policières grandeur nature pour l'événementiel, connues aussi sous le nom de **Murder Party**.

Il s'agit de mettre en scène et de faire vivre une enquête policière fictive à des participants à l'événement qui enquêtent en équipe (environ 6 personnes par équipe).



Une scène de crime est reconstituée.

Des comédiens interprètent les personnages du commissaire, du témoin et des suspects.

Les enquêteurs interrogent les personnages, observent la scène de crime et analysent les indices de la police technique et scientifique.

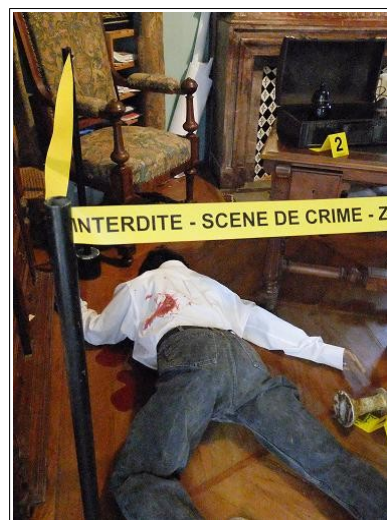
Pour des événements durant entre 1h00 et 3h00, pour 10 à 200 personnes. Les organisateurs peuvent choisir parmi une cinquantaine d'enquêtes à diverses époques et dans des contextes différents.

En fin d'enquête, chaque équipe doit remettre ses conclusions au commissaire :

- Qui est l'assassin ?
- Quel était son mobile ?
- Comment cela s'est-il passé exactement ?

Ces animations sont proposées partout en France depuis nos sites de Toulouse, Paris et Lyon.

Le commissaire est obligatoirement un comédien de notre équipe, mais le témoin et les suspects peuvent être interprétés par des participants.



Ces enquêtes grandeur nature sont l'occasion de partager un moment de détente et d'échanges dans la bonne humeur, entre amis, en famille, entre collègues.

Nous animons beaucoup de Mortelles Soirées les événements festifs d'entreprises et pour les séminaires de cohésion d'équipe.

Pour découvrir nos Mortelles Soirées à Toulouse, Paris ou Lyon, venez participer à un dîner-enquête ouvert au public :

<https://www.mortellesoiree.com/evenements/>

Durée approximative : 10 minutes

Distribution :

4 personnages sans caractéristique particulière. Ce peut être des femmes ou des hommes indifféremment, ils sont identifiés par des lettres : A, B, C, D. Ils tiennent tous à la main une lampe électrique (éteinte) de même modèle.

Décor :

4 chaises dont une différente des 3 autres.

Une pancarte indiquant « Réparations »

Costumes : Contemporains

Synopsis : Quatre personnes attendent pour faire réparer leur lampe. Chacune d'elle sera tour à tour exclue du groupe par les 3 autres pour des motifs futiles.

Ce texte a été adapté en BD :

http://www.pascal-martin.net/OnNePeutPas_BD.pdf

Les quatre chaises sont côte à côte au centre de la scène, pour évoquer une salle d'attente. La chaise dépareillée est à cour (à droite en étant face à la scène).

A entre, observe l'endroit pour s'assurer que c'est bien là qu'il doit attendre. Il regarde les chaises, esquisse le mouvement de s'asseoir sur la chaise dépareillée, puis finalement s'assoit sur la première chaise à gauche (à gauche en étant face à la scène).

C entre. Emet un borborygme en guise de salut à A puis se dirige avec détermination vers la chaise dépareillée. Il interrompt son mouvement pour s'asseoir sur la troisième chaise.

Moment de gêne entre A et C. Regards en coins, sourires gênés, petits signes de têtes.

B entre et émet un son indistinct pour saluer les autres. A et C l'observent à la dérobée. B hésite entre les deux chaises libres. Finalement il s'assoit entre A et C qui après l'avoir examiner de la tête aux pieds font mine de l'ignorer.

D entre et marmonne entre ses dents en guise de bonjour. Il se dirige vers la chaise dépareillée. Va pour s'asseoir, hésite, observe les autres chaises, puis celle qui est libre. Esquisse le mouvement de s'asseoir. Finalement ne s'assoit pas. On doit comprendre que D ne veut pas se démarquer des autres en allant sur une chaise différente. A force de tourner, il trébuche et se retrouve assis sur la chaise. Après un moment de gêne et la tentation de se relever, il reste assis.

D tripote sa lampe pour se donner une contenance.

Positions :

A	B	C	D
---	---	---	---

D (à C, montrant sa lampe) : Je l'ai achetée, il n'y a pas huit jours ! Et elle est déjà en panne, vous le croyez ça ?

A, B et C se plongent dans l'observation de leur lampe pour ne pas répondre.

D (à B, en se penchant) : De toutes façons, elle est sous garantie, alors je ne m'en fais pas.

Pas de réponse mais A, B et C sont légèrement irrités et le montrent un peu.

D (à A, en se penchant encore plus) : On va me la réparer gratuitement, ce n'est pas la question. C'est plutôt le dérangement que ça m'occasionne...

Toujours pas de réponse mais A, B et C sont incommodés et le montrent un peu plus.

D (à la cantonade) : Comme si je n'avais que ça à faire, moi, poireauter dans les services après-vente !

Toujours pas de réponse mais A, B et C sont exaspérés et le montrent ostensiblement.

D (pour lui-même) : Ca on ne m'y reprendra plus à acheter des trucs fabriqués...

C se lève vigoureusement, prend sa chaise et va la placer à gauche de celle de A.

Positions :

C	A	B		D
---	---	---	--	---

C (à A) : Je vous assure, il y en a qui ne manque pas de toupet !

A (prenant C et B à témoins) : Je vous comprends, on veut bien être tolérant, mais il y a des limites !

B : On a beau dire, on ne peut pas s'entendre avec tout le monde !

D (surpris) : Quoi ?

C : Ne faites pas de la provocation en plus !

A : Oui, mieux vaut en rester là, ce sera mieux pour tout le monde.

B : Ne nous poussez pas à bout, nous finirions tous par le regretter !

D : Mais enfin quoi ?

A, B, C (ensemble, outrés) : Oh !

D : Bon, c'est quoi le problème ?

A, B, C (ensemble, haineux) : Ah !

Ils se concertent à voix basse en jetant des regards mauvais vers D.

A : Vous voyez bien que vous n'êtes pas des nôtres. Vous devriez comprendre ça et ne pas nous importuner plus longtemps (hésitant, plus lâchant le morceau avec une certaine gêne). Vous n'avez pas la même chaise que nous, c'est votre droit, mais vous comprenez bien que... enfin nous ne sommes pas... bref il y a un monde entre nous !

D : Quoi ma chaise ?

B : Elle n'est pas pareille que les nôtres.

D : Et alors ?

C : Ecoutez, maintenant ça suffit. Notre patience à des limites.

A et B acquiescent.

D : Mais je n'y peux rien moi si ma chaise est différente des vôtres. C'est le hasard qui l'a voulu.

A, B, C (se lèvent menaçants) : Oh, Eh, Hein, Bon !

D : (se levant aussi) : Mais enfin c'est ridicule. C'était la dernière chaise libre. Je ne vois pas en quoi cela fait de moi quelqu'un de si différent de vous. On ne juge pas les gens sur leur chaise. Vous êtes complètement grotesques ! C'est comme si je disais que vous (*il*

désigne A), je ne sais pas moi, tiens, que vous ne mangez jamais de gratin de brocolis à la béchamel. Ce n'est pas une raison pour faire de vous un exclus !

Tous se rassoient.

B (à A, *suspicieux*) : Quoi, c'est vrai, vous ne mangez jamais de gratin de brocolis ?

A : Mais si pourquoi ?

C : A la béchamel le gratin ?

A : Non, pas à la béchamel, à la crème fraîche, mais je ne vois pas le rapport !

B, C, D : Oh !

B se déplace avec sa chaise vers la droite, C se place à droite de D.

Positions :

A		B	D	C
---	--	---	---	---

B : Vous croyez peut-être que nous allons tolérer ça ?

C : On a beau dire, on ne peut pas s'entendre avec tout le monde !

D : Quelle impudence ! Mais quelle impudence !

A : Mais enfin, qu'est ce que ça peut vous faire que je n'ai jamais mangé pas de gratin de brocolis à la béchamel, ce n'est quand même pas si important...

B, C, D (*se lèvent menaçants*) : Oh, Eh, Hein, Bon !

B : Pour vous peut-être, mais sachez qu'il y a un certain nombre de choses auxquelles nous attachons une certaine importance et visiblement ces valeurs ne sont pas les vôtres.

C : Ecoutez, si vous faisiez preuve d'un minimum de correction vous nous n'insisteriez pas et vous nous débarrassiez de votre présence. C'est extrêmement embrassant.

D : Rien de personnel. C'est juste une question de principe. Soyez gentil de le comprendre et tout ira pour le mieux pour tout le monde.

A : Si ce n'est pas personnel, mais juste un principe c'est complètement idiot ! On ne juge pas les gens sur leur manière d'accommoder les brocolis. A ce compte-là, moi je refuse de discuter avec vous (*il s'adresse à C*) parce que... parce que... vous chaussez du 42 depuis plus 10 ans !

Tous se rassoient.

B et D (*choqués*) : Non ?

B et D se déplacent avec leur chaise vers la gauche.

Positions :

A	B	D		C
---	---	---	--	---

C : Mais enfin c'est ma pointure, qu'est ce que j'y peux ?

B : Oui, mais depuis plus de 10 ans, vous ne trouvez pas que c'est excessif ?

D : C'est de l'acharnement à ce point-là !

C : A mon age les pieds ne grandissent plus depuis longtemps ! Ce n'est pas un critère ça ? Je ne vais pas me les couper non plus quand même !

A : Si en plus vous n'êtes pas prêt à faire quelques efforts pour vous intégrer, alors il ne faut pas vous étonner d'être mal considéré !

B : Et Dieu sait combien de temps encore il va continuer comme ça !

C : Mes pieds ne grandissent pas et ne rapetissent pas alors ça forcément ça va durer !

D (*prenant B et A à témoins*) : Vous voyez cette posture de provocateur, il ne fera rien, il est comme ça. Ça va durer, ça va durer... je n'en suis pas si sûr mon petit ami !

A : On a beau dire, on ne peut pas s'entendre avec tout le monde !

C : C'est complètement grotesque cette ségrégation ! Ça fait combien de temps vous vous que vous chaussez la même pointure ?

A, B, D (*se lèvent menaçants*) : Oh, Eh, Hein, Bon !

C (*se levant aussi*) : Ca va bien comme ça ! Depuis quand juge-t-on les gens sur le temps qu'ils chaussent la même pointure ? C'est complètement aberrant ! A ce compte-là, moi je refuse de lui parler (*il désigne B*) parce que ... je ne sais pas moi... parce qu'il n'a jamais, jamais fait de tonneau avec une moissonneuse-batteuse rouge.

Tous se rassoient.

A et D (*choqués*) : Oh !

D se déplace à droite avec sa chaise. A vient se placer à droite de C avec sa chaise.

Positions :

B		D	C	A
---	--	---	---	---

B : Mais enfin, qu'est ce que c'est que cette façon de discriminer les gens ? Vous en avez fait des tonneaux vous avec une moissonneuse-batteuse ?

D : Rouge !

B : Quoi rouge ?

A : Des tonneaux avec une moissonneuse-batteuse rouge.

B : Oui, bon, rouge. Vous voulez m'exclure juste pour le plaisir de faire de la ségrégation ! Vous voulez me mettre à l'écart parce que je n'ai pas fait de tonneau avec une moissonneuse-batteuse rouge. C'est complètement grotesque. Vous en avez fait vous des tonneaux avec une moissonneuse-batteuse rouge ? Je ne peux pas croire que je suis tombé dans le club mondial des gars qui ont fait des tonneaux avec moissonneuse-batteuse rouge. Alors, je vous écoute ?

D : La mienne elle n'était pas vraiment rouge. Disons fushia plutôt, pour être tout à fait exact fushia foncé, c'était plutôt ça la couleur.

C : Moi c'était une moissonneuse, mais pas beaucoup batteuse, enfin, pour être tout à fait exact, pas batteuse du tout.

A : Je n'ai pas vraiment fait des tonneaux, j'ai fait un tonneau, enfin un demi-tonneau. Disons que pour être tout à fait exact, j'ai un peu dérapé. C'est tout.

D : On a beau dire..

C : ... on ne peut pas s'entendre...

A : ... avec tout le monde !

B : Vous êtes d'une mauvaise foi ! C'est vraiment une manie ce goût pour la discrimination. Vous ne vous rendez pas compte qu'il y a plus de choses qui nous rapprochent que de choses qui nous séparent.

A : Oui enfin, n'empêche que vous n'avez jamais fait de tonneaux avec une moissonneuse-batteuse rouge et ça c'est un fait.

C : Vous qui ne mangez pas de gratin de brocolis à la béchamel, vous feriez mieux de pas trop la ramener si vous voulez-mon avis.

D : On n'a pas besoin de l'avis de quelqu'un qui chausse du 42 depuis plus de 10 ans et qui a l'outrecuidance de vouloir continuer.

B : Quand on s'assoit sur le genre de chaise sur laquelle vous vous asseyez, on ne la ramène pas !

Brouhaha général. Invectives, insultes, cris, gestes menaçants.

Enfin tout le monde se calme et s'assoit à bonne distance. Renfrognés.

Positions :

A		B		C		D
---	--	---	--	---	--	---

La lumière commence à baisser sur scène.

A : Qu'est ce qui se passe ?

B : Je n'en sais rien !

C : Si ça continue comme ça on va se retrouver dans le noir !

D : Moi, ça m'inquiète.

Pour obtenir la fin de la pièce, merci de bien vouloir envoyer un courriel à cette adresse : pascal.m.martin@laposte.net en précisant :

- **Le nom de la troupe**
- **Le nom du metteur en scène**
- **L'adresse de la troupe**
- **La date envisagée de représentation**
- **Le lieu envisagé de représentation**

Faute de fournir ces informations, la fin du texte ne sera pas communiquée.